

Congrès

Les ingénieurs regorgent d'énergie renouvelable

Plus d'un millier d'ingénieurs du monde entier se retrouvent à Genève pour plancher sur la question de l'énergie

Alain Jourdan

La Confédération helvétique s'est battue pour que cette quatrième Convention mondiale des ingénieurs se tienne en Suisse. Il y a deux ans, la rencontre a eu lieu au Brésil. Cette fois, c'est à Genève, au Centre international de conférences (CICG) que vont se dérouler les travaux de cette assemblée d'experts. Plus de 1600 participants sont attendus durant cinq jours. Toutes les associations d'ingénieurs de la planète seront représentées. De quoi constituer un puissant lobby.

Engagement citoyen

Pour Laurent Vulliet, vice-président de la Société suisse des ingénieurs et des architectes (SIA), la profession n'est pas assez engagée «dans le débat public et politique. Trop souvent, l'ingénierie reste en retrait. Aujourd'hui, on est nombreux à penser qu'il faut l'engager vers une position citoyenne», explique-t-il. Une opinion qui fait écho à celle exprimée par Ruedi Noser, qui préside l'Association mondiale des ingénieurs (WEC). Son message est clair: «Nous devons quitter nos tours d'ivoire, nos universités, nos laboratoires de recherche et nos bibliothèques et entrer dans le débat public afin de répondre aux nombreuses questions de nos concitoyens sur l'approvisionnement énergétique de demain.»

Cette année, la World engineers' Convention, affiche un objectif ambitieux en ouvrant ses travaux sur la question: «Comment les ingénieurs peuvent-ils faire face au défi énergétique du futur?» «Tout le monde sait que c'est un problème. Que faut-il faire? Y a-t-il un changement de paradigme? Quelles sont les réponses à apporter?» interroge Laurent Vulliet. Comme professeur à l'EPFL et président du groupe suisse BG Ingénieurs, il a eu l'occasion de se heurter frontalement à toutes ces problématiques. «Il faut être capable d'affronter la complexité de ces



Panneaux solaires sur le toit de Palexpo. C'est aussi à Genève que la Convention mondiale des ingénieurs abordera la question du défi énergétique du futur. PATRICK GILLIERON LOPRENO

«Trop souvent, l'ingénierie reste en retrait. Aujourd'hui, on est nombreux à penser qu'il faut l'engager vers une position citoyenne»



Laurent Vulliet
Vice-président de la Société suisse des ingénieurs et des architectes (SIA)

questions. Il n'y a pas de solutions simples. C'est facile d'être pour ou contre l'énergie nucléaire mais comment affronter les aspects systémiques et complexes?» interroge Laurent Vulliet.

Un focus sur Fukushima

Au cours des prochains jours, les ingénieurs vont s'immerger au cœur des questions et parfois des événements qui interpellent les responsables politiques du monde entier. Plus que jamais, la Convention affiche sa volonté de coller aux questions d'actualité. Mercredi, une session de travaux sera dédiée à la catastrophe de Fukushima. Parmi les intervenants attendus, Sohei Okada, le directeur de l'agence atomique japonaise et Hideki Nariai, le président de l'autorité de sûreté nucléaire du Japon.

La profession se fait un devoir d'aborder toutes les questions sans a priori en intégrant tous les paramètres, que ce soit le problème du réchauffement climatique, les rejets

de CO₂ ou le développement des énergies renouvelables. Le futur des mégacités, le problème des déplacements urbains ou encore les questions d'urbanisme sont autant d'équations livrées à la sagacité des bureaux d'études de toute la planète.

A l'issue de leurs travaux, les ingénieurs vont livrer une sorte de profession de foi qu'ils ont intitulée *L'appel de Genève*. Le document d'une dizaine de pages ne fait pas que dresser un état des lieux, il dégage des pistes, annonçant d'emblée que «toutes les sources énergétiques disponibles doivent être prises en compte afin de garantir un minimum de qualité de vie pour tous». En Suisse, la profession a été en pointe. Toutes les associations d'ingénieurs se sont jointes à ces travaux. «Et nous nourrissons beaucoup d'espoirs avec tous les jeunes ingénieurs qui sortent de nos écoles», annonce Laurent Vulliet.

Infos: www.wec2011.org